

DÉTAILS DE LA PROGRAMMATION



COLLOQUE ANNUEL DE L'ADUQ

Jeudi 14 et vendredi 15 mai 2015
Centre de design de l'Université du Québec
(UQAM) Montréal



ASSOCIATION
DU DESIGN URBAIN
DU QUÉBEC

UQÀM

Université du Québec à Montréal

Nous tenons à remercier le jury de ce colloque de l'ADUQ 2015, composé de Julie Boucher (Agente de développement culturel, Bureau d'art public de la Ville de Montréal), Amélie Renouf (Chef des programmes et activités, Héritage Montréal), Carole Lévesque (Professeure, Université du Québec à Montréal), Caroline Gagnon (Directrice du baccalauréat en design de produits, École de design de l'Université Laval), Josiane Dufault (Conseillère en design urbain et urbaniste, Direction de l'aménagement et de l'architecture, Commission de la capitale nationale), Martin Houle (Architecte MIRAC, Directeur-fondateur de Kollektif), Yannick Roberge (Architecte paysagiste, Claude Cormier + associés) et Marie-Claude Plourde (Collaboratrice à l'ADUQ).

Nous tenons également à souligner la présence précieuse du CEUM (Centre d'Ecologie Urbaine de Montréal), du groupe BC2, du collectif Lande, du Centre de Design de l'Uqam pour son accueil et enfin de la firme Fahey et Associés qui ont rendu la conférence de Jérôme Barth possible.

Nous vous souhaitons un bon colloque !

L'équipe ADUQ.

jeudi 14 mai

- 15H30 Accueil des participants
- 16H00 Mot de bienvenue de Martin Paré, maître de cérémonie et du partenaire principal de l'ADUQ Groupe BC2.
- 16H15 Grande conférence d'ouverture de Jérôme Barth, directeur des opérations Friends of the High Line (New York).
- 17H00 Questions
- 17H15 Cocktail d'ouverture

vendredi 15 mai

- 9H00 TABLE RONDE
« Village éphémère : révélateur d'espaces résiduels et laboratoire pour faire la ville »
- 10H00 Lancement de l'atelier participatif Village Ephémère #VFMR2016.
Réflexion collective
- 10H15 Pause
- 10H30 ATELIER 1 – L'ORGANISATION
comment faire l'espace ensemble et comment faire l'espace pour être ensemble?
- 11H50 Lunch
- 13H00 ATELIER 2 – LES DISPOSITIFS
De la fine pointe technologique à l'infrastructure pour faire l'espace qui rassemble
- 14H50 Pause
- 15H05 ATELIER 3 – LE CONCEPT
Résoudre l'espace de la ville ou comment faire l'espace de demain?
- 16H25 Retour sur l'atelier Village Ephémère #VFMR2016
- 16H35 Grande Synthèse

Faire l'espace, c'est construire aujourd'hui; c'est fabriquer le présent avec une vision, et dans le respect du passé. C'est se demander qui nous sommes. C'est aussi se questionner sur ce que nous voulons transmettre en regard de notre histoire. Faire l'espace, c'est honorer notre mémoire collective et apprendre de nos erreurs. Redéfinir la vie urbaine dans ce contexte appelle aux défis! Comment faire l'espace d'aujourd'hui en tenant compte de ces enjeux et surtout, comment dessiner et concevoir l'espace?

Pour contribuer à cette réflexion, nous appelons les designers urbains à la mobilisation. Le colloque sera l'occasion de présenter différentes façons de réfléchir et de construire l'espace avec et pour les citoyens. Ce sera l'occasion de discuter de l'apport du designer urbain dans la planification des projets, et ce, à toutes les étapes de leur réalisation. La grande conférence d'ouverture du colloque traitera de revitalisation urbaine et de l'impact économique de projets de design réussis, bénéficiant d'investissements humains et financés du public et du privé. Il sera question d'un projet phare né d'une initiative citoyenne : le High Line. Le directeur des opérations de l'organisme Friends of the High Line, grand conférencier d'ouverture, discutera de la naissance du projet, son organisation, son financement, sa réalisation, sa viabilité, son entretien et sa saine gestion.

Puisque le colloque sera l'occasion de parler de revitalisation urbaine et d'espaces potentiels pour développer la ville, nous réfléchirons aux projets de l'ADUQ et à la vision de l'Association. Les participants seront appelés à se prononcer sur la troisième édition du Village éphémère et à réfléchir à la portée d'un tel projet sur la construction de la ville. Par la suite, le colloque abordera trois sous-thèmes, présentés sous forme d'ateliers, visant à valoriser la diversité de l'expertise du designer urbain. Le premier atelier abordera la question de l'organisation, à savoir la contribution du designer urbain lors des premières étapes d'un projet d'aménagement; le second atelier portera sur les dispositifs ou le rôle du designer urbain comme facilitateur lors de la mise en œuvre de projets, quelle que soit la nature du projet; le troisième et dernier atelier portera sur le concept; y seront présentés des projets de design urbain réalisés récemment. Cet atelier sera également l'occasion d'exprimer la vision et l'approche du designer urbain, son rôle de facilitateur, malgré les enjeux propres à chacun des projets dans lesquels il est impliqué.

Au terme de chacun des ateliers, une période d'échanges et de réflexion est prévue. Une grande synthèse sera présentée en conclusion du colloque. L'événement sera assurément un lieu de rencontres et d'échanges, une occasion de promouvoir la vision et la contribution du designer urbain dans la construction du patrimoine de demain.

Maître de cérémonie : Martin Paré, vice-président de l'ADUQ

Martin Paré est titulaire d'un baccalauréat en urbanisme de l'Université du Québec à Montréal et s'est spécialisé par des études de deuxième cycle en complétant une maîtrise individualisée en design urbain à l'Université de Montréal. Passionné par les questions touchant l'espace collectif, il travaille depuis 2010 en urbanisme dans le milieu municipal.

Synthèse de l'événement : Véronique Fournier, directrice générale du Centre d'écologie urbaine de Montréal

Véronique Fournier agit pour des villes durables, écologiques et démocratiques en misant sur la participation citoyenne aux enjeux et aux décisions urbaines. Conseillère de ville de 2009 à 2013 à Montréal, elle a présidé le Comité consultatif d'urbanisme du Sud-ouest et assumé de nombreuses fonctions en matière de finances et de développement économique. Règlement innovant sur les toits blancs et le verdissement, patrimoine local, logement pour tous, requalification de Griffintown et retour de la cuisine de rue ont marqué son mandat. Véronique détient plus de 15 années d'expérience autant en développement local, en intervention et en économie sociale, qu'en politiques urbaines et en citoyenneté active. Formée en organisation communautaire, titulaire d'une maîtrise en travail social-économie sociale et d'un diplôme 2e cycle en Management public, elle enseigne également l'action collective en milieu universitaire.

CONFÉRENCE D'OUVERTURE « De l'initiative citoyenne à la revitalisation viable et rentable des berges et des espaces verts de la ville »

Jérôme Barth, directeur des opérations Friends of the High Line (New York).

Présentation du modèle de co-gestion publique/privée du High Line, modèle new-yorkais qui s'est avéré performant d'abord pour Central Park, et plus tard pour le Brooklyn Bridge Park et le Hudson River Park. M. Barth discutera de la fondation de Friends of the High Line, sa constitution, son fonctionnement et son implication dès la phase de planification de projet. Il discutera également de la saine gestion de l'organisme : comment mettre tous les partis impliqués dans un regroupement tel que Friends of the High Line à profit, malgré les intérêts différents. À l'aube du 375^e anniversaire de Montréal, la Ville met en chantier d'importants projets. La conférence de M. Barth pourrait certainement influencer la façon de développer, de réaliser et d'entretenir nos projets d'aménagement.

Biographie:

Jérôme Barth détient un baccalauréat avec mention d'honneur ès science politique de l'Université Robert Schuman à Strasbourg, France. Il est également titulaire d'un MBA en gestion et marketing de la Stern School of Business de l'Université de New York. Avant s'installer aux États-Unis en 1998, il a travaillé pendant seize mois comme assistant à l'Attaché scientifique de l'Ambassade française à Santiago, au Chili. Son mandat était de superviser la gestion des programmes de modernisation de l'hôpital ainsi que la décentralisation administrative de l'Ambassade. Il a également assuré le rôle d'interprète de l'Ambassade auprès de ses experts invités.

En 1998, il débute sa carrière en développement urbain pour le Bryant Park Corporation and 34th Street Partnership à titre d'adjoint administratif. Il deviendra plus tard chef d'équipe du Bryant Park, où il supervise des événements d'envergure comme le HBO Summer Film Festival, le 7th on Sixth Fashion Shows, ou le Broadway in Bryant Park pour ne nommer que ceux-là. Par la suite, comme vice-président des affaires commerciales du Bryant Park Corporation the 34th Street Partnership and the Chelsea Improvement Company, il s'implique de façon directe dans la gestion et le développement de Bryant Park qu'il positionne comme une image de marque : un parc innovant de haut niveau. Dans l'exercice de ses fonctions, M. Barth se concentre sur l'accompagnement des organismes pour que ces derniers se tournent vers le financement privé comme source de financement principale, surtout après le déménagement de l'événement Fashion Week au Lincoln Center. Il contribue également à positionner l'événement Bank of America Winter Village comme attraction new-yorkaise hivernale principale.

Jérôme Barth joint l'équipe de Friends of the High Line en juin 2014 comme directeur des opérations après 16 années à l'emploi de Bryant Park. Il est responsable de la comptabilité et du financement de l'organisme, de ses opérations et de l'ensemble de ses programmes. En somme, M. Barth veille à ce que le High Line réponde aux attentes de ses clients et de ses 6 millions de visiteurs annuellement. Jérôme habite Park Slope à Brooklyn, avec son épouse Amrita, avocate, et leurs deux enfants Maya et Ariane. Il est le trésorier du conseil des fiduciaires l'International School of Brooklyn et est membre du Park Slope Food Co-op depuis plus de dix ans.

TABLE RONDE. « VILLAGE ÉPHÉMÈRE : RÉVÉLATEUR D'ESPACES RÉSIDUELS ET LABORATOIRE POUR FAIRE LA VILLE »

Carl Bégin, Jérôme Glad, Philippe Letarte, Valérie Plante et Marie-Claude Plourde

Trois des concepteurs de Village éphémère 2014, une élue s'étant impliquée activement dans le financement et l'organisation du projet ainsi qu'un membre de l'organisme Lande, dont la mission rejoint celle du Village éphémère, échangeront et partageront leur expérience de l'événement qui s'est avéré être le succès de l'été 2014. Quels ont été les défis et les opportunités d'un événement d'une telle envergure pour l'ADUQ et plus largement, pour Montréal? L'ADUQ cherchant actuellement à diversifier son financement pour l'édition 2016 de Village éphémère, la table-ronde sera l'occasion d'interpeller les participants du colloque pour connaître leurs idées et leurs attentes pour la troisième édition de l'événement.

Biographie:

Carl Bégin, ingénieur, Projets spéciaux et communications environnementales Marmott Énergies. Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal, spécialisé en environnement et en hydraulique, Carl possède également une formation de deuxième cycle en gestion du développement économique urbain de l'UQAM. Il manifeste un intérêt marqué pour les grands projets urbains. Ses expériences variées lui ont permis d'acquérir une connaissance générale des écosystèmes urbains. Pour lui, l'intégration des infrastructures techniques aux tissus environnants offre des opportunités de design à saisir. En janvier 2015, Carl se joint à une startup en énergie géothermique. Auparavant, il a œuvré dans le milieu aéroportuaire; d'abord comme Conseiller en environnement et ensuite comme Conseiller en planification des installations aéroportuaires. Il a quitté ce milieu pour un défi d'un an comme Conseiller politique à l'Union des municipalités du Québec.

Jérôme Glad, cofondateur de l'organisme La Pépinière. Détenteur d'une maîtrise en architecture orientation design urbain, Jérôme Glad travaille d'abord dans un bureau d'architecture en tant que chargé de conception, avant de se spécialiser dans le développement de projets d'interventions urbaines avec l'ADUQ (Association du design urbain du Québec) puis Pépinière & Co, qu'il fonde en 2014 avec Maxim Bragoli. Il est notamment à l'origine du Village Éphémère de l'ADUQ, opéré en 2014 par Pépinière & Co, pour lequel il a pu suivre l'expérience du montage complet d'un projet urbain, de l'idéation à la réalisation, en passant par la coordination d'un grand nombre d'intervenants et la gestion continue du site et de sa programmation. Au sein de Pépinière & Co, Jérôme Glad a dernièrement travaillé sur le développement d'une nouvelle vision d'aménagement pour la place Émilie-Gamelin, en collaboration avec le Partenariat du Quartier des Spectacles. Inaugurés début mai, les Jardins Gamelin proposent une stratégie de réappropriation légère et sensible de la place, visant à en faire un lieu de culture et de rassemblement à l'échelle du quartier, reflet de la créativité et de la qualité de vie montréalaise.

Philippe Letarte, cofondateur de l'organisme Lande. Avant d'entreprendre des études pour obtenir sa licence en droit de l'Université de Montréal, Philippe a complété des études en urbanisme à l'Université du Québec à Montréal. Ces études lui ont permis de faire une session d'échange en Colombie-Britannique et de réaliser un projet de réaménagement dans la ville de Détroit. Il a par la suite entrepris un stage au département de développement économique de la ville centre de Montréal. Il s'intéresse aux lois et à la réglementation, au développement de communauté et à la politique

LANDE est un jeune collectif dont la mission consiste à faciliter la réappropriation permanente ou temporaire des terrains vacants montréalais par ses résidents. L'organisme aide à révéler le potentiel de ces espaces pour améliorer la qualité de vie dans les quartiers centraux montréalais.

Valérie Plante, conseillère de la Ville, vice-présidente de commission, Projet Montréal. Détentrice d'un baccalauréat en anthropologie, d'une maîtrise en muséologie ainsi que d'un certificat en intervention multiethnique. Tout au long de sa carrière, ses implications militantes et bénévoles dans divers organismes communautaires lui ont permis de s'impliquer sur le terrain. Elle a entre autres accompagné des femmes immigrantes victimes de violence conjugale dans le processus juridique, donné des cours d'autodéfense aux enfants et aux femmes et participé à la création de formations sur les impacts de l'économie mondiale sur les femmes. Elle fut également à la tête du réseau national de la Fondation filles d'action. Elle a aussi évolué au sein de l'équipe du Festival international de nouvelles danses de Montréal et dans différentes institutions muséales montréalaises.

Valérie Plante est membre du conseil d'administration de la Corporation de développement économique et communautaire du Centre-Sud/Plateau Mont-Royal et siège également sur le conseil d'administration de l'Institut Broadbent. Depuis son élection, Valérie Plante occupe le rôle de leader adjointe de l'opposition officielle à l'hôtel de ville de Montréal, est mairesse suppléante dans l'arrondissement de Ville-Marie, est vice-présidente de la commission de la présidence du conseil de ville, membre de la Commission de l'inspecteur général et est porte-parole de Projet Montréal pour les dossiers du centre-ville et du tourisme.

Marie-Claude Plourde, candidate au doctorat en communication et collaboratrice à l'ADUQ. Diplômée au baccalauréat en Architecture de l'Université de Montréal. Suite à quelques années de pratique au sein d'une firme d'ingénierie, elle a opté pour un retour à la maîtrise non pas en architecture, mais en communication. En réponse à cette expérience sur le marché du travail, elle a choisi de réorienter ses intérêts de manière à travailler sur la valorisation des métiers du design plutôt que d'œuvrer concrètement dans ce domaine. Maintenant au doctorat en Communication à l'UQAM, elle articule sa problématique de recherche autour des défis d'une approche intégrée pour les projets d'aménagement ainsi que sur les outils de communication potentiels pour y parvenir.

ATELIER 1 : L'ORGANISATION. « COMMENT FAIRE L'ESPACE ENSEMBLE ET COMMENT FAIRE L'ESPACE POUR ÊTRE ENSEMBLE? »

Au cours des dernières années, le designer urbain a démontré qu'il était un outil d'empowerment. Différentes initiatives citoyennes, même à l'échelle de leur cour arrière, participent aujourd'hui à la démocratisation des enjeux d'aménagements. Les designers urbains soutiennent ces initiatives et accompagnent citoyens et municipalités pour l'intégration et le développement de ces initiatives. Regroupements et actions volontaires peuvent donc aujourd'hui influencer directement les transformations sociales et urbaines en répondant aux besoins des citoyens, tout en favorisant la sensibilisation à un large éventail d'enjeux.

Le design participatif, les appels à idées, l'urbanisme tactique, les applications numériques, les tables citoyennes ne sont que quelques-uns des modes d'organisation qui se mettent en place afin que nous puissions réfléchir ensemble à l'amélioration de nos aménagements. Dans ce contexte, comment le designer urbain agit-il de façon transversale pour rallier une diversité d'acteurs et d'experts? Que signifie faire et être ensemble, et comment y parvenir?

Animation : Marianik Gagnon, directrice de projets, Convercité

Titulaire d'un baccalauréat en sciences économiques (UQAM 1987) et d'une maîtrise en administration des affaires (DA en 1995 et MBA en 2011, Université de Sherbrooke), Marianik Gagnon œuvre depuis plus d'une vingtaine d'années en développement économique, communautaire et urbain. Ayant dirigé des entreprises et des projets d'affaires et communautaires, elle a conseillé divers promoteurs en phase de planification, de réalisation et de développement. Chez Convercité depuis 2003, elle accompagne différentes instances (municipales, gouvernementales, communautaires, institutionnelles et mixtes) en matière de diagnostic, de conseil stratégique, de planification (planification stratégique, études de faisabilité, plans d'affaires, etc.) et d'évaluation, en plus de coordonner différentes études dans des domaines variés (logement social, sécurité alimentaire, pauvreté, portraits de populations et de communautés culturelles, de territoires et de quartiers, etc.).

« Co-crée la ville du XXI^e siècle »

L'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) est un organisme indépendant de la Ville de Montréal qui a pour principale mission de tenir des consultations publiques sur différents projets urbains et sur des politiques publiques municipales. Depuis 2008, l'OCPM a pris un tournant technologique. En effet, au cours des dernières années, nous avons utilisé et développé de nouvelles méthodes de consultations publiques numériques. De la cartographie collaborative, aux questionnaires en ligne en passant par la réalité augmentée et les environnements 3D immersifs, l'OCPM innove en développant des processus visant la collaboration entre les professionnels de l'aménagement, les citoyens, les groupes sociaux, les promoteurs et les administrations publiques. Les objectifs de notre présentation sont d'abord de présenter l'évolution numérique de l'OCPM; de dévoiler les technologies actuellement en développement; et d'ouvrir sur les perspectives d'avenir pour le domaine de la participation numérique. Au-delà des processus d'information et de consultation en ligne, une attention particulière sera portée aux technologies permettant la co-création de la ville.

Biographie :**Dominique Ollivier, présidente de l'Office de consultation publique de Montréal.**

Mme Ollivier a une formation en génie et une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique. Elle possède plus de 25 ans d'expérience de travail en gestion, tant de projet que d'organismes, et en communications. Elle a occupé différents postes au sein d'organismes sociaux, de cabinets ministériels au gouvernement du Québec (1995-2001) et au Cabinet du chef du Bloc québécois à Ottawa (2001-2006) avant d'assumer la direction générale de l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICEA), de 2006 à 2011. Forte de cette expérience variée, Mme Ollivier a fondé en mars 2011, le cabinet-conseil Ki3, spécialiste en communication stratégique, en recherche et en évaluation, notamment dans le domaine de la transformation sociale et du gouvernement ouvert. La carrière de Mme Ollivier est aussi marquée par son implication bénévole auprès de nombreux organismes communautaires nationaux et internationaux ainsi que par sa participation répétée à des jurys du milieu du développement social et de la culture. Elle est l'auteure de plusieurs textes et mémoires traitant des questions de diversité culturelle, de participation civique et d'éducation des adultes, ainsi que de nombreux articles publiés dans différents journaux et revues. Elle a également agi à titre de commissaire ad hoc de l'OCPM entre février 2009 et le 15 septembre 2014 où elle a été nommée à la présidence.

Jimmy Paquet-Cormier, coordonnateur de l'innovation et des nouveaux médias à l'OCPM.

Jimmy Paquet-Cormier travaille à titre de coordonnateur de l'innovation et des nouveaux médias à l'Office de consultation publique de Montréal. Détenteur d'un baccalauréat en urbanisme international et d'une maîtrise en études urbaines de l'UQAM, il réalise actuellement un doctorat en urbanisme à l'Université McGill portant sur la collaboration en urbanisme à l'ère numérique. Ses principales forces

sont en idéation, en communication et en innovation. À l'OCPM, il coordonne le développement de plateformes 3D interactives et participatives, de sites web conviviaux, de scénarios d'aménagement en réalité augmentée et d'activités immersives en réalité virtuelle. Impliqué dans les activités de communication de la section Saint-Laurent de l'Association Internationale pour la participation publique (AIP2) Canada depuis 2013, il fait partie du comité exécutif depuis janvier 2015.

« L'intégration de projets d'ingénierie dans leur environnement urbain »

Les projets pensés et développés suivant des critères techniques interprètent et répondent d'une façon tout aussi technique à des besoins économiques, sociaux, culturels, mais ne semblent pas toujours convenir aux aspirations urbaines des résidents à proximité. Maintes fois dans la pratique, nous avons observé que certains projets sont acceptés d'emblée, alors que d'autres soulèvent un tollé de protestations. Pourquoi? Nous partons donc du postulat qu'au-delà de leur nature, la façon selon laquelle sont planifiés les grands projets urbains et les modes d'élargissement de la configuration d'acteurs qui y sont impliqués ne sont pas étrangers à leur acceptabilité. L'objectif principal de cette communication est de présenter l'analyse de différentes méthodes et techniques qui peuvent concourir à faciliter l'intégration des grands projets urbains dans leur environnement. La communication aborde la gouvernance de projet ainsi que les méthodes et techniques d'intégration de la participation citoyenne.

Biographie:

Joanne Léveillé, urbaniste, œuvre depuis plus d'une vingtaine d'années tant à l'échelle nationale qu'internationale dans le domaine des infrastructures urbaines, principalement en aménagement, en urbanisme, en transport et en environnement. Elle possède un Doctorat en aménagement, une maîtrise en projets internationaux et ingénierie globale (M. ing.), une maîtrise en aménagement (M. Sc.A.) et un baccalauréat en géographie (B. Sc.). Elle enseigne à l'UQAM au département de géographie et à l'Université de Sherbrooke au département de géomatique appliquée. Elle est également active en recherche.

« Points de vue : laboratoires urbains et engagement créatif à Griffintown »

À l'été 2014, le collectif Points de vue (PdV) a animé quatre laboratoires urbains et communautaires concernant la transformation de la tour Wellington en bordure du Canal Lachine dans le quartier Griffintown, à Montréal. Les thèmes abordés, soient les jeunes, l'espace public, le paysage postindustriel et la flore urbaine, ont permis de développer des activités créatives de sensibilisation à cet environnement urbain dont la récente transformation peut être controversée. La documentation de ces ateliers et leurs résultats ont fait l'objet d'une exposition à la Fonderie Darling en septembre 2014.

Conscient des longs échéanciers entre l'annonce d'un projet de transformation et son achèvement, PdV cherchait à mettre en lumière de nouvelles perspectives sur l'environnement urbain du quartier. Les laboratoires, conçus autour de la déambulation, ont permis au grand public de découvrir le potentiel des lieux dans leur état actuel, c'est-à-dire, en plein chantier. Ces marches sont devenues l'occasion d'archiver les processus de transformation urbaine sous différents aspects, tout en offrant des opportunités de s'approprier l'espace urbain sans attendre qu'il soit officiellement « prêt ». Les laboratoires ont donné aux participants des outils pour s'exprimer de manière créative sur et dans l'espace urbain passé, présent et futur. Sans offrir de solutions toutes faites, les actions de PdV se situent entre engagement social et art afin de soulever des questions et provoquer des réflexions. PdV veut redonner aux citoyens l'accès à des espaces sous-estimés ou « en attente » par le biais d'un engagement créatif avec ceux-ci.

Biographie

Marie-France Daigneault-Bouchard, historienne de l'architecture et commissaire, Collectif Points de vue.

Mme Daigneault-Bouchard a étudié l'architecture à l'Université de Montréal et complété une maîtrise en histoire de l'art à l'Université Concordia. Elle a été assistante de recherche, notamment au Centre canadien d'architecture. Ses intérêts de recherche et de commissariat se portent sur l'architecture, le paysage et leurs modes de représentation et d'occupation. Elle occupe présentement le poste d'adjointe à la direction de la Maison de l'architecture du Québec. Depuis 2014, elle fait partie du collectif Points de vue, une plateforme d'art communautaire socialement engagée, composée d'individus issus des milieux de l'histoire de l'art, de l'architecture, du design, de l'éducation des arts et des études urbaines, entres autres.

ATELIER 2 : LE DISPOSITIF « FAIRE L'ESPACE QUI INNOVE ET RASSEMBLE, EXISTE-T-IL UNE MÉTHODE? »

Les dispositifs participant à l'organisation de la ville se multiplient : l'application numérique, la table de concertation citoyenne, les concours d'aménagement, pour n'en nommer que trois. Comment ces dispositifs sont-ils des instruments et des processus pour construire l'espace? Y a-t-il des dispositifs spontanés qui peuvent être conçus au gré des projets par les designers urbains? Comment ces dispositifs sont-ils des facilitateurs pour la conception et la cohabitation urbaines? Comment se matérialisent ces dispositifs pour réconcilier les enjeux de l'urbain et générer des lieux de vie porteurs? De quelle façon le dispositif se traduit-il comme un appareil aidant à mettre en œuvre un projet. Le designer urbain en est-il l'instigateur et le facilitateur? À chaque espace sa matérialité et à chaque dispositif une manière de faire l'espace.

Co-animation :

Fannie Duguay-Lefebvre, designer urbain, associée, civiliti. Diplômée en architecture à l'Université de Montréal (1996), Fannie Duguay-Lefebvre pratique l'architecture et le design urbain depuis 18 ans. Elle possède une expérience globale de la pratique et une connaissance concrète et rigoureuse de chacune des étapes du projet qu'elle acquiert à travers des projets urbains d'envergure. Associée à l'atelier civiliti, elle agit à titre de chargée de projet, de conceptrice et de responsable du suivi qualitatif des projets d'aménagement. Elle complète actuellement une maîtrise en aménagement qui traite de pratiques urbaines contemporaines ancrées dans les investigations artistiques de la ville et situées à la conjonction de l'espace public urbain et du Web (M.Sc.A.amé., UdeM). Elle est membre du laboratoire de recherche création medialabAU depuis 2001. Les explorations aux limites de l'aménagement et des arts médiatiques enrichissent ses observations du paysage urbain contemporain. Elles lui ont également permis de développer une expertise de la vidéo/construction en tant qu'outil essentiel du processus de création architecturale.

Laurent Vernet, commissaire au Bureau d'art public de la Ville de Montréal.


M. Vernet est commissaire au Bureau d'art public de la Ville de Montréal, où il travaille depuis 2009. Il est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art de l'Université Concordia. Il est candidat au doctorat en études urbaines au Centre Urbanisation Culture Société de l'Institut national de la recherche scientifique. Ses recherches portent sur les publics d'œuvres d'art qui sont installées dans des espaces publics montréalais. À titre d'auteur et de critique d'art, il a publié des textes dans des catalogues d'exposition et dans des revues spécialisées, dont Espace.

« L'appropriation citoyenne de l'espace public »

L'animation de l'espace public est à la source de quartiers vivants et dynamiques. La plupart du temps, ce rôle d'animation est joué par les administrations municipales ou par les commerces du quartier, notamment les restaurants. Les entreprises et les organismes du milieu ont, eux aussi, un rôle à jouer pour contribuer à la vitalité des quartiers où ils sont installés. Rayside Labossière est un bureau d'architecture, d'urbanisme et de design intérieur à vocation sociale c'est-à-dire que son équipe est déterminée à jouer un rôle positif dans la communauté, notamment dans le secteur Centre-Sud où sont situés les bureaux de l'entreprise. En novembre 2014, Ron Rayside a pris un engagement dans le cadre de l'événement Je vois Montréal, pour aménager devant ses bureaux un mobilier qui serait à la fois une extension du bureau et un espace public dont chacun pourrait bénéficier. L'installation sera à la fois pratique et originale, mettant en valeur le potentiel créatif de Montréal. Différents défis se présentent, notamment en ce qui concerne le cadre réglementaire existant et les enjeux potentiels de cohabitation. L'initiative sera documentée dans une perspective de reproductibilité afin de faciliter les démarches d'autres organismes, entreprises, ou même des citoyens qui souhaiteraient, eux aussi, contribuer à l'animation de leur quartier.

Biographie:

Ron Rayside, associé principal, Rayside Labossière. M. Rayside est diplômé en architecture à l'Université McGill. Architecte engagé, il a orienté sa pratique vers l'architecture sociale et durable. Il a fondé en 2000 sa propre firme à vocation sociale. Depuis la création de la firme, M. Rayside a été impliqué dans le développement et la réalisation de multiples centres communautaires et de plusieurs autres centaines de projets sociaux. L'une de ses principales préoccupations est la transformation des milieux de vie, particulièrement dans les quartiers centraux montréalais. L'engagement de M. Rayside se prolonge jusque dans son implication auprès d'un très grand nombre d'organismes et de conseils d'administration. Cette implication lui a valu de recevoir de nombreux prix, dont le prix Hommage bénévolat-Québec en 2003, et d'être finaliste au concours Gens de cœur, en 2011, à Radio-Canada.



« La contribution de l'artiste à la construction de la ville : présentation de démarches et de projets de trois artistes professionnels montréalais. »

Ces trois présentations qui mettront en lumière l'importance de l'artiste dans la construction de la Ville et de son identité et le potentiel créatif des artistes à plusieurs échelles d'intervention : spontanée, participative, performative.

Biographie:

Patsy Van Roost est née en Belgique et a immigré au Canada en 1981. Elle y a complété un baccalauréat en Arts plastiques à l'Université Concordia en 1994 et en 2010, un Diplôme d'études supérieures spécialisées en Design d'événements à l'Université du Québec à Montréal. Depuis, elle s'investit dans l'espace public pour créer des dispositifs d'interactions et de rencontre. En 2009, elle a réalisé 40 ans, 40 chaises, et en 2012, Les Radieux dans le cadre de Montréal en lumière. Depuis 2013, on l'appelle la « Fée du Mile-End ». Elle explore son quartier, afin de créer des expériences infiltrantes, participatives et rassembleuses qui encouragent les gens à se rencontrer et surtout, à se raconter. L'amour dans le Mile-End, La mer, Ici un souvenir, Là où l'amour coule et Écrire une fleur ont déclenché des rencontres à travers des « dispositifs-signalétique » sérigraphiés, cousus, imprimés au pochoir, attachés aux clôtures, enroulés autour des arbres, imprimés sur le trottoir ou collés sur les murs. Patsy est parfois chargée de cours à l'école de design de l'UQAM.

Peter Gibson, alias Roadsworth, a commencé sa carrière en peignant dans les rues de Montréal à l'automne 2001. Initialement inspiré par le désir de voir plus de pistes cyclables dans la ville et de remettre en question la culture de la voiture en général, il a continué à développer un langage autour de la peinture de rue et d'autres éléments du paysage urbain en utilisant principalement une technique de pochoir. Il réalise maintenant des œuvres à travers le monde et continue d'explorer ses talents en arts visuels et en musique.

Raphaëlle de Groot est née en 1974 à Montréal, au Canada. Elle est engagée depuis 1997 dans une pratique artistique polymorphe et interdisciplinaire qui comprend le dessin, la performance, l'installation, la vidéo, l'édition et le commissariat d'exposition. Ses réalisations majeures incluent, entre autre, 8x5x363+1 mené en collaboration avec la Cittadellarte-Fondazione Pistoletto (Biella, Italie, 2002-2004), En exercice présenté à la Galerie de l'UQAM (Montréal, 2006) et Le poids des objets commencé en 2009 à la Southern Alberta Art Gallery (SAAG, Lethbridge). Cette recherche de longue haleine trouve son aboutissement dans l'exposition Rencontres au sommet, présentée en 3 parties à la SAAG (2014), à la Art Gallery of Windsor (2015) et au Musée national des beaux-arts du Québec (2016). En 2013, Raphaëlle de Groot réalise une performance lors des journées d'ouverture de la 55e Biennale de Venise — l'événement est présenté par la Galerie de l'UQAM et le Conseil des arts et des lettres du Québec sous le commissariat de Louise Déry. Raphaëlle de Groot a reçu plusieurs distinctions dont le Prix artistique Sobey en 2012. Elle détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (2007). Artiste invitée par le Département de peinture et dessin de l'Université Concordia de 2012 à 2014, elle enseigne aussi occasionnellement à titre de chargée de cours à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal depuis 2008. Elle est actuellement membre du conseil d'administration du centre Turbine voué à la création pédagogique. Raphaëlle de Groot est représentée par la Galerie Graff à Montréal et la ZZO Galleria – Sara Zanin à Rome.

« Une année Bellastock au Québec : objectifs, défis et perspective de l'expérimentation collaborative »

L'antenne québécoise du regroupement international d'association Bellastock est active à Montréal depuis 2013. Fort d'une approche expérimentale et collaborative basée sur la fabrication à l'échelle 1:1, Bellastock Québec se donne la mission de transposer dans le contexte de la métropole montréalaise ces méthodes et ces problématiques mises en application à travers le monde. La présentation sera l'occasion d'aborder, dans un premier temps, le déroulement de l'édition 2014 du festival Bellastock Québec, en le comparant avec l'édition française de la même année. La comparaison permettra d'une part de présenter les enjeux généraux de la démarche Bellastock et d'autre part de montrer comment Bellastock Québec s'est approprié ces enjeux et les a adaptés au contexte québécois. Dans un second temps, les présentateurs reviendront sur le long processus d'organisation qui a permis d'aboutir au premier festival Bellastock en Amérique du Nord. Cette présentation portera sur l'organisation des laboratoires précédents le festival, sur la constitution d'un réseau de partenaires et leur contribution au développement de l'organisme, ainsi que sur les défis propres à la planification de l'événement.

Le design urbain est synonyme du retissage des dualités de la ville. C'est le moyen que nous nous donnons aujourd'hui pour affirmer et confirmer une identité à l'espace de la ville. Existe-t-il un fil conducteur à notre vision, à nos processus créatifs? Comment nous donnons-nous les moyens de mettre en œuvre notre vision? Ce troisième et dernier atelier sera l'occasion de discuter de projets réalisés et de discuter de vision, d'avenir et d'opportunités pour les professionnels du monde du design urbain.

Biographie:

Louis Destombes, cofondateur et coordonnateur vision du Festival Ballastock Québec. Louis Destombes a participé activement à l'organisation des festivals Ballastock en France de 2010 à 2012. Architecte diplômé d'état (France) depuis 2012, il poursuit actuellement un PhD individualisé à l'école d'architecture de l'Université de Montréal sur la problématique des transpositions entre dessin et construction.

ATELIER 3 : LE CONCEPT. « RÉSOUDRE L'ESPACE DE LA VILLE OU COMMENT FAIRE L'ESPACE DE DEMAIN? »**Animation : Cécile Combelle et Antonio Di Bacco, architectes, Atelier Barda.**

Cécile Combelle est diplômée de l'École d'architecture de Toulouse en 2007. Elle est cofondatrice du collectif Barda (2009), puis de l'atelier barda en 2012. L'atelier Barda est né en 2007 de l'association de jeunes concepteurs (Antonio Di Bacco, Julien Pinard et Cécile Combelle), Atelier barda se questionne sur les transformations contemporaines des territoires et cherche des réponses prospectives d'échelle humaine pour différents lieux et usagers. Atelier Barda élabore depuis sa création différents projets et concours d'architecture, de l'installation à l'espace urbain. S'appuyant sur les analogies et les référents mêmes de l'inconscient collectif, ses collaborateurs axent leur travail autant sur la construction que sur l'expérimentation.

« Aux premières loges »

Aux premières loges est le projet lauréat, catégorie Concurrent professionnel, du concours d'idées Paysages en dialogue organisé par la Commission de la capitale nationale du Québec à l'automne 2014. Le concours invitait à l'identification d'un point de vue ou d'un réseau de points de vue remarquables sur les paysages fluviaux de l'agglomération de la capitale, et à sa mise en valeur ou sa requalification par un aménagement qui contribuerait à marquer l'importance attribuée à ce ou ces lieux ainsi qu'aux paysages perçus. Aux premières loges propose de se réapproprier les installations désuètes que sont les quais et qui sont identitaires aux paysages fluviaux. Les quais, de par leur avancée vers le fleuve, permettent déjà un rapport privilégié avec celui-ci. Nous avons cherché à rendre cette expérience du quai plus immersive, plus « 'concentrée »', à rendre la relation au fleuve plus directe. L'intervention se présente telle une plate-forme déposée sur un quai, qui se prolonge au-dessus du vide et offre un palier en contrebas : un banc au-dessus du fleuve, une loge suspendue. À la manière d'un mobilier urbain, les loges peuvent prendre place au bout des quais et le long de toute jetée offrant une paroi verticale vers les eaux du fleuve. Elles offrent une expérience à la fois individuelle et collective. Elles sont adaptables au lieu à occuper, modulables, transportables. Elles peuvent avoir un caractère éphémère, saisonnier, événementiel, ou s'ancrer dans la permanence. L'intervention se veut discrète; elle cherche à revitaliser le quai sans le dénaturer.

Alexis Naylor, architecte, Atelier général architecture. Atelier Général est une agence d'architecture basée à Montréal et fondée par les architectes. L'agence travaille à concevoir une architecture sur mesure à l'aide de moyens simples, en misant sur l'espace et la lumière. Elle est animée par une recherche de simplicité, dans l'expression et dans l'essence. Pour chaque situation, la réponse se veut juste, sobre, mais néanmoins empreinte d'une part d'intangible, de ce qui donne vie à l'espace. Atelier Général aborde des projets de différentes échelles et de natures variées, chacun d'eux alimentant à sa façon une approche sensible en constante évolution et qui a toujours pour objectif d'enrichir les expériences individuelles et collectives de l'espace. Le travail de l'agence a été reconnu par le biais de nombreuses publications et prix tel le concours Paysages en dialogue à l'automne 2014.

« De la théorie de la ville durable au vécu : la perception de la densité par des parents de jeunes enfants à Montréal »

La densification de la ville est l'un des principaux objectifs de l'action publique afin de bâtir des milieux de vie et des espaces de qualité, particulièrement dans la région montréalaise. Mais la densité est un concept polysémique, relatif et contextualisé. On constate ainsi un écart entre la densité telle qu'elle est préconisée en aménagement et la densité telle qu'elle est vécue par les populations. Parallèlement, on constate l'exode des jeunes familles vers les territoires périurbains de faible densité. Quelles sont les perceptions des parents de jeunes enfants à l'égard de leur cadre bâti et en particulier de sa densité? Notre communication se penche sur cette question à partir de l'étude de deux quartiers montréalais aux densités différentes. Après avoir caractérisé les formes urbaines de chacun des deux quartiers, nous avons interrogé des parents de jeunes enfants sur leur expérience au travers de 16 entretiens semi-dirigés et d'un groupe de discussion. Enfin, nous avons étudié la relation entre les variables personnelles des participants et leurs perceptions de la densité. Nos résultats mettent en évidence la quête d'un équilibre entre les avantages et les inconvénients de la densité, ainsi que l'importance de facteurs comme la végétation et les modes d'implantation des bâtiments pour atteindre cet équilibre. Cette recherche examine les rapports entre espace physique et espace vécu par les populations et offre des balises pour un aménagement la fois cohérent avec les principes de collectivités viables et répondant aux besoins des familles.

Biographie:

Camille Butzbach, Étudiante à la M.Sc. A. Aménagement, Université de Montréal.

Mlle Butzbach est candidate à la maîtrise recherche en aménagement à l'Université de Montréal. Son travail de recherche porte sur la perception de la densité et la marchabilité des parents de jeunes enfants à Montréal. Elle est également titulaire d'une maîtrise en Ambiances et Confort pour l'Architecture et l'Urbanisme de l'Université Bordeaux 1 (France) et a travaillé 2 ans dans le domaine de la conception de bâtiments verts.

Juan Torres, Professeur à l'Institut d'urbanisme, Université de Montréal.

M. Torres, Ph.D., OUQ, est professeur à l'Institut d'urbanisme et vice-doyen aux études supérieures de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. Son travail de recherche porte notamment sur la relation entre la ville et l'enfant, dans la perspective de la mobilité quotidienne et de la participation en aménagement.

« Montréal @ Zéro »

Les villes représentent près du trois quarts de la consommation énergétique et 80 % d'émissions de CO₂ à l'échelle mondiale. De fait, la conception et l'amélioration des villes, dont Montréal, afin de les rendre durables sont aujourd'hui nos priorités. En prenant comme ligne de réflexion les objectifs du Colloque « Faire l'espace », cette présentation vise à explorer le potentiel de Montréal à opérer un « changement de paradigme » tout en (re)"faisant ses espaces ». Le point de départ est le concours Architecture @ Zéro, que nous avons remporté à Oakland (Californie). C'est à partir de la réflexion initiée lors de ce concours, laquelle nous transposons aujourd'hui à la réalité urbaine montréalaise, que nous posons cette question : est-il possible de réaliser des projets urbains Net Zéro à Montréal? Quels sont les opportunités que la métropole québécoise pourrait offrir en s'appuyant sur l'idée de quartiers productifs autosuffisants? Comment profiter de dynamiques locales dans un contexte de gestion urbaine globale? Cette communication ne s'intéresse pas seulement à réduire la consommation. La réflexion s'articule autour de l'idée de tirer avantage de l'échelle urbaine pour que Montréal devienne une génératrice active d'énergie et d'initiatives. La perspective visée n'appartient pas seulement à l'avenir. Commençons maintenant selon une vision stratégique à long terme : l'architecture et l'urbanisme, outils didactiques au service du mieux vivre en communauté.

Bibliographies :

Rocio Lucena Carvajo, stagiaire en architecture. Titulaire d'une Maîtrise en Architecture de l'Université de Séville (Espagne), Rocio Lucena Carvajo est également certifiée LEED AP BD+C. Elle travaille aujourd'hui en tant que stagiaire en architecture à Montréal. Auparavant, elle a travaillé dans plusieurs agences d'architecture à New York, à Washington et à Mexico. Au sein de l'équipe, Rocio apporte son expertise dans le milieu du design durable.

Josiane Crampé, M. Arch, Université McGill. Josiane est titulaire d'une Maîtrise en Architecture de l'Université McGill et designer industriel de formation, elle a également acquis une solide expérience au sein de firmes d'architecture montréalaises. Elle s'intéresse aux enjeux entourant les concepts en architecture durable et les nouvelles technologies de fabrications numériques.

Geoffrey Diackiw, Diplôme d'État d'Architecte de l'ENSAPL (France). Quant à Geoffrey, suite à l'obtention du Diplôme d'État d'Architecte de l'ENSAPL (France), il a travaillé dans plusieurs agences d'architecture en France et au Canada. En parallèle, il participe régulièrement à des concours d'architecture et de photographie. Il s'intéresse aux notions de design passif et d'urbanité.



MERCI À NOS PARTENAIRES ...

- Partenaire GRANITE -



- Partenaires ACIER -



ARCHITECTURE
DESIGN URBAIN
PAYSAGE

groupe/A annexeu

architectes
designers urbains
urbains

architectes
designers urbains
urbains

- Partenaires BÉTON -

NIPPAYSAGE

ABCP
ARCHITECTURE

atelier vap
Ville Architecture Paysage
Louis-Paul Lemieux Architecte

**CLAUDE CORMIER
+ ASSOCIÉS**

AFFLECK DELARIVA

ATMOS
PHARE

Mobilier d'espaces publics.®

LumiGroup
Éclairage architectural



POLYCOR

**PREMIER
JET**



MAGLIN
Site Furniture

... ET À NOS COLLABORATEURS !



**HÉRITAGE
MONTRÉAL**



**CENTRE
D'ÉCOLOGIE
URBAINE DE
MONTRÉAL**



**fahey
+ associés**

**v2com
newswire**